

Comme on peut le supposer, il songea d'abord à tirer vengeance de l'humiliation qu'il avait essuyée, bien qu'il l'eût méritée, d'avoir été chassé du pays. Alors, – dit l'historien, – «il se vengea de tous ses adversaires, leur prit tout ce qu'ils possédaient et les fit jeter en prison après les avoir enchaînés. Il fit prendre les évêques auxquels il fit arracher les dents. Où il soupçonnait qu'il se trouvait de l'or et de l'argent, il allait le dérober... Il entassa de cette façon des trésors et s'enrichit extraordinairement en dépouillant les innocents... C'était un être sauvage, au caractère difficile et cruel. Tous l'exécraient et voulaient s'en débarrasser, mais ils ne purent en trouver l'occasion favorable». Nous ne voulons pas parler de ses actes d'immoralité.

Le roi de Jérusalem et les autres princes avaient mandé auprès de l'empereur un grand personnage, le Comte Etienne de Blois. Ce Comte devait passer par les Etats de Melèh. Ce dernier en fut informé; il se mit en embuscade près de Messis, le surprit, le dépouilla complètement et le laissa libre après lui avoir donné pourtant la plus pitoyable monture. Du reste, Melèh avait l'habitude de dépouiller de même tous les pèlerins qui passaient par son pays. Comme il avait une haine profonde contre les Templiers, ses amis d'autrefois, il les chassa tous de la Cilicie, après s'être emparé de toutes les possessions qu'ils avaient entre ses frontières et celles d'Antioche.